

4 Points sur le bien-être des Français

Résumé

Un module « Bien-être des ménages » intégré à l'enquête CAMME de l'INSEE a été mis en place dans le cadre d'un partenariat entre l'INSEE et l'Observatoire du Bien-être du CEPREMAP. S'il faudra attendre plusieurs vagues pour en analyser les évolutions, les deux premières enquêtes mettent déjà en évidence quatre points saillants de la perception que les enquêtés ont de leur bien-être :

1. Un fort pessimisme quant à l'avenir de la France ;
2. Une profonde insatisfaction sur les dimensions économiques ;
3. Une relative satisfaction quant à la situation et aux perspectives individuelles ;
4. La nostalgie d'un passé perçu comme plus heureux.

Ainsi, le contexte économique et, plus globalement l'avenir de la prochaine génération les inquiètent bien plus que leur propre situation personnelle.

Yann Algan

yann.algan@sciencespo.fr

Yann Algan est le doyen de l'École d'Affaires Publiques (EAP) et Professeur d'économie à Sciences Po.

Elizabeth Beasley

Elizabeth.beasley@ceprenmap.org

Elizabeth Beasley est chercheuse à l'Observatoire du Bien-être du CEPREMAP

Claudia Senik

senik@pse.ens.fr

Claudia Senik est Professeur d'économie à l'Université Paris-Sorbonne, associée à l'École d'économie de Paris et à Paris-Jourdan Sciences économiques.

Comment citer cette publication :

Yann Algan, Elizabeth Beasley et Claudia Senik, **4 Points sur le bien-être des Français**, Observatoire du Bien-être du CEPREMAP, n°2017-01, 31/01/2017

Cette étude a été financée par l'Observatoire du Bien-être du CEPREMAP

Depuis, le mois de juin 2016, un nouveau module « Bien-être des ménages » est intégré à l'enquête CAMME de l'INSEE (Conjoncture Auprès des Ménages Mensuelle). Il sera passé aux mois de mars, juin, septembre et décembre. Près de 2000 ménages, résidant en France métropolitaine, sont interrogés par téléphone au cours de chaque vague d'enquête. Ce module a été mis en place dans le cadre d'un partenariat entre l'INSEE et l'Observatoire du Bien-être du CEPREMAP.

Il faudra attendre encore plusieurs mois avant de pouvoir interpréter les variations des réponses, car il faut être en mesure de prendre en compte les « variations saisonnières » : le bonheur des gens est rythmé par le calendrier des saisons et des vacances. On peut mettre cela en évidence, mais pour aller au-delà, il faut avoir une série assez longue pour neutraliser ces « variations saisonnières ».

En attendant, on peut déjà analyser les différentes dimensions du bien-être des Français et les différences entre les groupes de la population. C'est ce que propose cette note qui analyse les enquêtes de juin 2016 et septembre 2016, et présente 4 points sur le bien-être des Français. Cette première note révèle l'ampleur du pessimisme des Français concernant les perspectives du pays. Le contexte économique et, plus globalement l'avenir de la prochaine génération les inquiètent bien plus que leur propre situation personnelle

1. Bien-être global : le rapport au temps

La leçon principale de l'enquête est que les Français sont pessimistes quant à l'avenir du pays. Ils voient l'avenir bien plus sombre que le présent. La grande majorité (plus des deux tiers) estime que la vie de la prochaine génération en France et dans l'Union Européenne sera moins bonne que la leur.

Ce pessimisme concerne particulièrement l'avenir de notre pays : les Français sont plus pessimistes pour la France que pour l'Europe en général. Il ne s'agit donc pas d'un pessimisme général, mais réellement d'une inquiétude quant à l'avenir de la France.

Les Français sont pourtant bien plus confiants en ce qui concerne leur vie personnelle que la situation du pays. Il en va de même de leurs anticipations concernant leur situation économique personnelle et celle de l'économie en général.

C'est donc un sentiment de dégradation globale qui s'exprime, dans laquelle chacun s'ajuste et s'adapte au mieux.

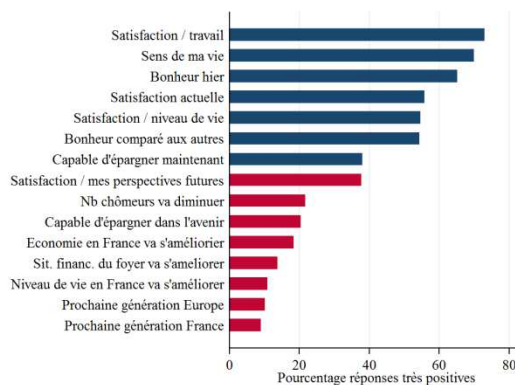


Figure 1. L'avenir est plus sombre que le présent

Les données présentées ci-dessus proviennent de deux enquêtes réalisées en juin et septembre 2016, et reflètent le pourcentage pondéré d'enquêtés exprimant un niveau de satisfaction élevé. [Voir la description des variables.](#)

2. Insatisfaction économique

C'est dans le domaine économique que les Français sont le plus pessimistes. Niveau de vie futur, achats, équipements, revenus : les perspectives sont noires.

Les choses sont bien différentes en ce qui concerne d'autres aspects de leur vie, dont les Français sont satisfaits, notamment les relations avec leurs proches. Ce n'est donc pas un pessimisme généralisé, mais bien une inquiétude quant aux perspectives économiques et financières du pays qu'ils expriment.

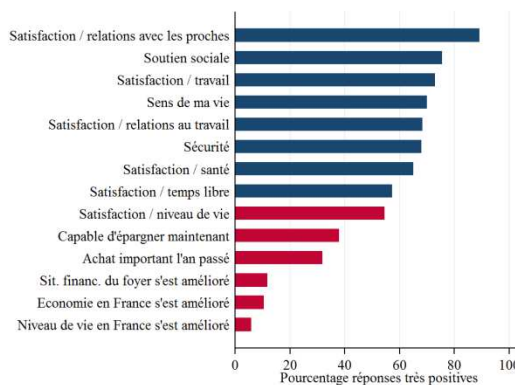


Figure 2. Une insatisfaction particulière dans le domaine économique

Les données présentées ci-dessus proviennent de deux enquêtes réalisées en juin et septembre 2016, et reflètent le pourcentage pondéré des répondants choisissant une modalité élevée. [Voir la description des variables.](#)

3. Moi ou les autres ?

Au sein de ce pessimisme qui concerne particulièrement la France et plus spécifiquement les perspectives économiques de la France, on note tout de même une différence entre la manière dont les Français perçoivent leur avenir personnel et celui du pays, ou des autres. Visiblement, l'avenir est un peu moins noir concernant la situation de chaque individu que le tableau d'ensemble. Ainsi, la moitié des Français

ont l'impression d'être bien plus heureux que les autres (au-dessus de 7 sur une échelle de 0 à 10). Un tiers d'entre eux est très satisfait de ses perspectives futures personnelles contre moins de 10% concernant les perspectives de la prochaine génération en Europe, et encore moins concernant la prochaine génération en France. Ce tableau général suggère donc une perception très dégradée de la situation de la France, bien au-delà de la situation personnelle de chacun.

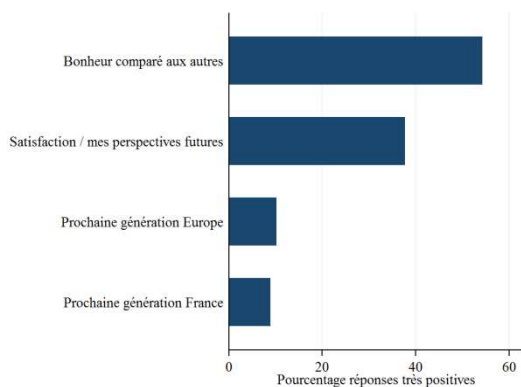


Figure 3; Perspectives personnelles et collectives

Les données présentées ci-dessus proviennent de deux enquêtes réalisées en juin et septembre 2016, et reflètent le pourcentage pondéré des enquêtés donnant une modalité de réponse élevée. Voir la description des variables.

4. Époque idéale

Le pessimisme des Français pourrait être lié à la nostalgie d'une époque révolue, peut-être celle d'un grand rayonnement de la France. Pour évaluer ce rapport au passé et à l'avenir, nous avons demandé aux enquêtés de désigner la période à laquelle ils aimeraient vivre : dans les années 1950, 60, 70, 80, 90, aujourd'hui, dans une autre époque passée, ou dans le futur.

Il est surprenant de constater que très peu de gens déclarent avoir envie de vivre une époque à venir. Les plus jeunes (moins de 35 ans) sont un peu plus nombreux à le souhaiter, mais leur proportion reste inférieure à 5%. A l'inverse, la majorité des enquêtés, plus de 70% d'entre eux, souhaiterait vivre dans une époque passée. La plupart désignent les années 1980 ; seuls les plus âgés (65 ans et plus) choisissent les années 1970. Entre 25% et 30% des personnes interrogées choisissent l'époque actuelle. Ce rapport au passé et à l'avenir est cohérent avec le pessimisme affiché des Français.

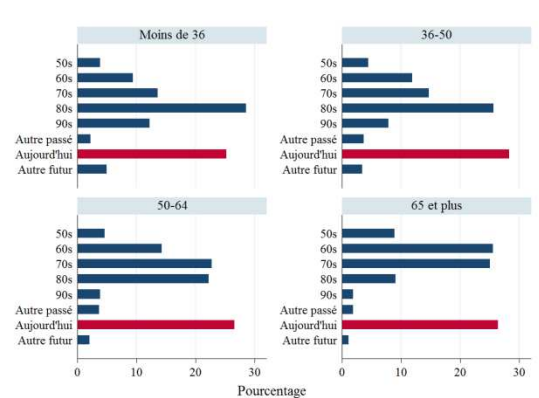


Figure 4. Nostalgie par catégories d'âge

Les données présentées ci-dessus proviennent de deux enquêtes réalisées en juin et septembre 2016, et reflètent le pourcentage des enquêtés, au sein de chaque groupe, choisissant chaque époque. Réponses à la question suivante : « Certaines personnes aimeraient bien vivre à une autre époque en France. Si vous aviez le choix, laquelle choisiriez-vous ? ».

Est-ce réellement une nostalgie du passé, ou une nostalgie de leur jeunesse que les gens expriment ? Pour le savoir, nous avons calculé la catégorie d'âge correspondant à l'époque désignée par chaque personne. En moyenne, les gens avaient 23 ans (entre 17 et 27 ans) à l'époque vers laquelle ils disent vouloir retourner. Ainsi, les personnes âgées de 53 à 63 ans préféreraient vivre dans les années 1980. Est-ce la preuve d'une nostalgie de leur jeunesse, ou du fait que les années qui ont suivi ont déçu leurs espoirs ? Peut-être les années 1980 étaient-elles une époque d'optimisme sur l'entreprise et le marché, et leur contribution au progrès social, une époque où les effets douloureux de la mondialisation ne se faisaient pas encore sentir.

Notons que les personnes les plus diplômées, ainsi que celles qui jouissent d'un niveau de vie élevé sont moins tournées vers le passé. Ainsi, plus d'un tiers (38%) des répondants ayant suivi des études supérieures déclarent vouloir vivre à l'époque présente ou à venir, contre 24% des répondants diplômés du secondaire ou moins. La catégorie socioprofessionnelle joue aussi : les cadres et professions intermédiaires sont plus nombreux à choisir le présent ou l'avenir que les employés et les ouvriers.

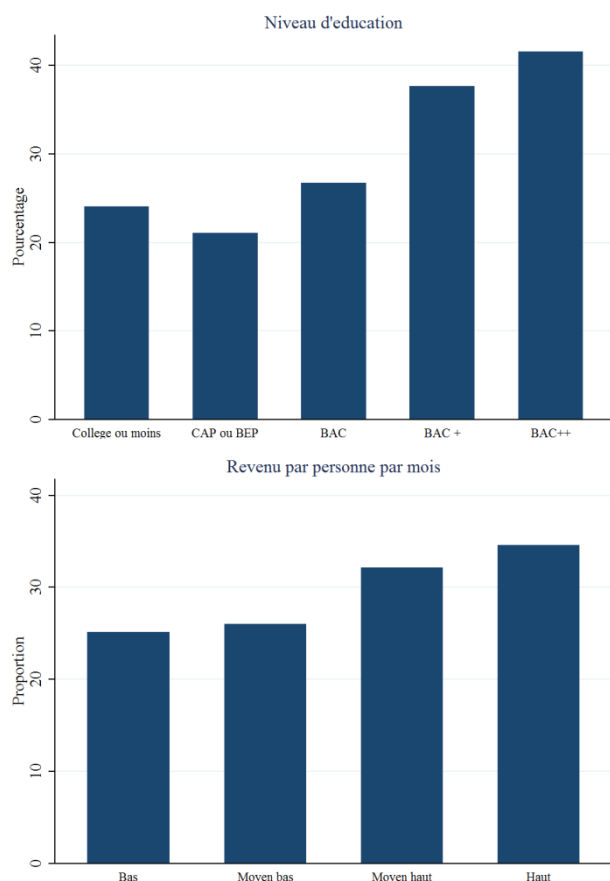


Figure 5. Pourcentage de personnes déclarant vouloir vivre à l'époque présente ou dans une époque future

Les données présentées ci-dessus proviennent de deux enquêtes réalisées en juin et septembre 2016, et reflètent le pourcentage des enquêtés, au sein de chaque groupe, qui ont répondu « Aujourd'hui » ou « Dans le futur » à la question « Certaines personnes aimeraient bien vivre dans une autre époque en France. Si vous aviez le choix, laquelle choisiriez-vous ? ». Revenu du ménage ajusté pour le nombre des unités de consommation dans le ménage. La catégorie « Indépendants » comprend les agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise et professions libérales.

Le CEPREMAP est né en 1967 de la fusion de deux centres, le CEPREL et le CERMAP, pour éclairer la planification française grâce à la recherche économique.

Le CEPREMAP est, depuis le 1er janvier 2005, le Centre Pour la Recherche EconoMique et ses APplications. Il est placé sous la tutelle du Ministère de la Recherche. La mission prévue dans ses statuts est d'assurer une interface entre le monde académique et les administrations économiques.

Il est à la fois une agence de valorisation de la recherche économique auprès des décideurs, et une agence de financement de projets dont les enjeux pour la décision publique sont reconnus comme prioritaires.

<http://www.cepremap.fr>

Observatoire du Bien-être



L'Observatoire du bien-être au CEPREMAP soutient la recherche sur le bien-être en France et dans le monde. Il réunit des chercheurs de différentes institutions appliquant des méthodes quantitatives rigoureuses et des techniques novatrices. Les chercheurs affiliés à l'Observatoire travaillent sur divers sujets, comme des questions de recherche fondamentales telles que la relation entre éducation, santé et bien-être, l'impact des relations avec les pairs sur le bien-être, la relation entre le bien-être et des variables cycliques tels que l'emploi et la croissance et enfin l'évolution du bien-être au cours de la vie. Un rôle important de l'Observatoire est de développer notre compréhension du bien-être en France: son évolution au fil du temps, sa relation avec le cycle économique, les écarts en terme de bien-être entre différents groupes de population ou régions, et enfin la relation entre politiques publiques et bien-être.

<http://www.cepremap.fr/observatoire-bien-etre>

<https://twitter.com/ObsBienEtre>

Directeur de publication

Mathieu Perona

Comité scientifique

Claudia Senik

Yann Algan

Andrew Clark

Observatoire du Bien-être du CEPREMAP

48 Boulevard Jourdan

75014 Paris – France

+33(0)1 80 52 13 61